

LIRE EN PAGE

- 2 — LE SUCCES EST EN VUE (Suite et Fin) par le Général CHASSIN.
 LES ENIGMES DE VENUS (Suite et Fin) par Joseph ANDRE.
 3 — MYSTERIEUX OBJETS CELESTES (Suite), par R. VEILLITH.
 4 — « A PHOTONS ROMPUS » par Gabriel GENAY.
 PRELUDE A L'HISTORIQUE DU THEOREME DE FERMAT par le Comte de CHAMPEAUX.
 VICTOIRE DU VEGETARISME ! (Suite et Fin), par R. VEILLITH.
 6 — VIEILLIR SANS LES INCONVENIENTS DE L'AGE, par Georges POURIN.
 8 — PREVISIONS METEOROLOGIQUES du 22 Décembre au 25 Janvier 1963, par Paul BOUCHET.

LUMIÈRES DANS LA NUIT

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 0,75 N. F.

Abonnement : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ.
Jésus.

VERS UN ÉVÈNEMENT MAJEUR ?

« Ce premier contact avec les êtres d'un autre monde sera peut-être la plus grande aventure de tous les temps ».

Major Donald E. KEYHOE de l'**« U.S. Marine Corps »** (en retraite)
dans **« Le Dossier des Soucoupes Volantes »**.

Depuis que nos lecteurs ont lu notre numéro 50 de Septembre dernier, ils savent que les travaux de plusieurs chercheurs ont mis en évidence, d'une façon formelle, que la période séparant les principales vagues de recrudescence des « Mystérieux objets célestes » est de 26 mois ; or, en astronomie le cycle de 26 mois c'est celui des rapprochements de la planète Mars avec la Terre.

Si pour la plupart des gens la question des « M.O.C. » est une faribole et que dans ce domaine « il ne se passe rien » cela est simplement dû à ce qu'ils ne sont pas complètement informés, et que la majorité des observations signalées ne figurent généralement que dans les « éditions locales » des quotidiens des régions où les faits en question se produisent. Il convient de mettre l'accent sur cela.

Au début de l'année 1957, nous annoncions dans divers quotidiens de notre région (« La Tribune », « L'Espoir », et « La Dépêche » de Saint-Etienne) ainsi que dans « La Vie Claire », que « la prochaine forte recrudescence de « M.O.C. » devrait se situer au cours du 2^e semestre de 1958 et du début de 1959, « à moins d'événements sensationnels, qui ne sont peut-être pas à exclure, qui amèneraient la présence nombreuse et continue de ceux-ci en dehors de la période cyclique de recrudescence qui est de deux ans et deux mois environ », et nous ajoutions : « par exemple, ces êtres peuvent prendre en forte considération nos propres préparatifs de conquête de l'espace, dont le lancement prochain de satellites artificiels est la préface, ainsi que d'autres faits importants découlant de l'évolution actuelle de notre civilisation ». Quelques mois plus tard, au cours de l'automne 1957, les premiers satellites artificiels étaient lancés, et ce fut immédiatement une recrudescence sensible de M.O.C. observés un peu partout à travers le monde, en dehors de la période de recrudescence principale, reliée aux rapprochements de la planète Mars, confirmant ainsi notre supposition que ces êtres pouvaient s'intéresser à nos expériences spatiales (nous en avons donné le détail également dans « La Tribune », « L'Espoir », « La Dépêche », et « La Vie Claire » de fin 1957 et début 1958). Et dans ce même article nous ajoutions : « Si ces êtres observent assidûment notre planète depuis un certain nombre d'années, mais n'ont pas semblé manifester beaucoup d'empressement à prendre contact avec notre humanité, il y a peut-être à cela des raisons qui nous échappent (sont-ils psychiquement totalement différents de nous, et peut-être aussi supérieurs à nous que

« nous le sommes vis-à-vis des animaux à ce point de vue ?... sait-il que ce contact ne leur apporterait rien ?... etc. (il y a bien des hypothèses à formuler) ; le moment viendra où ce contact aura lieu obligatoirement, et l'heure où l'être humain pourra s'évader de sa planète, ou même simplement envoyer des engins sur d'autres astres habités devrait être déterminante. L'attente de ces prodigieux événements ne semble plus devoir être de très longue durée, maintenant que l'homme est sur le point de réaliser cela ».

Depuis ce dernier article, 5 ans se sont écoulés. Progressivement, l'homme est parvenu à mettre au point divers engins destinés à l'exploration du proche cosmos ; et depuis quelques semaines, deux de ceux-ci sont en route vers les deux planètes voisines de la Terre ; l'un de ceux-ci est américain et se dirige vers la planète Vénus qu'il devrait « frôler » vers mi-décembre 1962, à quelques 14.000 km selon les dernières estimations ; l'autre, russe, se dirige vers la planète Mars où il devrait se trouver à proximité vers le milieu de 1963.

Nous n'en sommes donc pas encore tout à fait à l'atterrisage sur Vénus ou Mars de nos premiers engins cosmiques, ce qui semble-t-il doit être déterminant en l'occurrence. Cela ne saurait tarder beaucoup maintenant. D'ores et déjà, nous pouvons nous demander si aux yeux de ces êtres extraterrestres les tentatives actuelles sont de nature à provoquer ce contact en quelque sorte officiel et matériel ? Il est bien difficile d'y répondre. Mais un jour assez proche sans doute, grâce à ses tentatives couronnées de réussite, l'homme amènera inévitablement ces êtres ou à refuser ce contact, ou à l'accepter.

Quand nous parlons de contact nous pensons à celui matériel, car en ce qui concerne le contact intellectuel il ne faut pas songer à savoir ce qu'il pourra être, si même il s'avérera possible ! Tant d'hypothèses peuvent s'échafauder là-dessus : il faudrait avant tout connaître les raisons réelles qui motivent la venue de ces engins depuis très longtemps, mais surtout depuis 1947 ; ces raisons sont-elles autre chose qu'une simple curiosité scientifique ?

Quoiqu'il en soit, de grands événements, prodigieux et imprévus, sont proches, semble-t-il, si notre raisonnement d'homme est juste. Puisse l'être humain les aborder comme il convient, acquérir à cette occasion l'indispensable supplément d'âme si ardemment réclamé par le philosophe BERGSON, et réaliser aussi la conquête de lui-même...

Mystérieux Objets Célestes :

LE SUCCÈS EST EN VUE

par le Général L. M. CHASSIN

(Suite et Fin)

L'auteur de ce document s'intéresse vivement à la passionnante question des « M.O.C. » depuis de longues années. C'est lui qui a préfacé en 1958 l'ouvrage (maintenant épuisé) du spécialiste Aimé MICHEL « Mystérieux Objets Célestes », alors qu'il était Commandant de la Défense Aérienne Centre-Europe (O.T.A.N.). Cet article a également paru dans « Flying Saucer Review » de Nov. Déc. 1961 (1, Doughty Street, London WC 1). Document publié avec l'autorisation de l'auteur.

PRISES DE CONTACT

Il n'entre pas dans mon intention d'étudier pourquoi la Terre est l'objet de reconnaissances par de telles intelligences, et d'une façon aussi systématique. Ce qui est important, c'est que certains d'entre nous devraient obtenir toutes les informations possibles sur ces manœuvres, dont nous sommes les témoins, et avoir présent à l'esprit que les objets volants non identifiés doivent être pilotés par des êtres vivants.

Nous devrions nous mettre d'accord sur la façon d'entrer en contact avec eux. (Si cela est toutefois possible, parce que, comme le fait remarquer Aimé MICHEL : « Il se peut que nous nous trouvions avec eux dans la situation d'un chien vis-à-vis de son maître, de sorte que les échanges intellectuels seraient très limités... » ; et comment nous devons nous conduire dans ce but.

On peut dire que tout cela est l'affaire des gouvernements. Mais l'opinion publique, spécialement dans les pays occidentaux, peut toujours pousser un gouvernement à agir, si elle est assez forte. Nous avons maint exemple de cela, même en dehors de la politique ; par exemple, la loi sur la protection des animaux a été amenée par une pression de l'opinion publique, et une campagne de presse. Au début, les amis des animaux étaient sûrement moins nombreux et moins bien organisés que ne le sont aujourd'hui les défenseurs des soucoupes volantes !

Nous devons bien veiller à ce que la conspiration du silence ne supprime pas les nouvelles de phénomènes de la plus haute importance, qui auront des conséquences incalculables pour l'espèce humaine. Pour cela, chacun de nous doit intéresser ceux de ses amis qui ont de l'influence. Si vous réussissez à convaincre le directeur d'une revue, ou d'un grand journal, une importante personnalité officielle, ou un savant... petit-à-petit, chacun, à son tour, deviendra un agent au service de la vérité.

Après tout, c'est de cette façon que le Christianisme s'est répandu dans le Vieux Monde. Au début, le Christianisme a dû

passer pour une histoire fantastique, venue du fond de l'Asie Mineurs...

Pour arriver à nos fins, il faut être prudent, et ne pas aller trop vite. Il ne faut pas parler à brûle-pourpoint, de guerre interplanétaires et de reconnaissances terrestres des nations plus civilisées que nous, à des gens à qui on a raconté que les soucoupes volantes étaient des fables.

Il faut avancer méthodiquement, et pas à pas. Je suis persuadé que toute personne, non butée, serait frappée par l'importance de l'orthoténie, si on prenait le soin de la lui expliquer, carte en main.

Bien sûr, nous aurons des déceptions, mais le principal est que nos disciples soient des personnes influentes.

Notre adversaire principal est l'énorme routine de la race humaine ; mais n'est-elle pas près de s'effondrer sous les attaques répétées des scientifiques ?

Il y a encore trois siècles, les hommes croyaient que la Terre était le centre de l'Univers, et que tout tournait autour d'elle, y compris le Soleil. Maintenant, nous savons que nous sommes une simple poussière, et que notre luminaire, le Soleil, est une étoile insignifiante. Notre système solaire est loin du centre de la galaxie. Et notre galaxie elle-même est de moyenne grandeur, alors qu'il y en a des milliers de millions, dans l'infini de l'espace.

L'homme n'est plus aussi sûr d'être le roi de l'Univers. On a longtemps affirmé - EDINGTON par exemple - que la vie était un phénomène exceptionnel, et que notre race était probablement « la race suprême ». Le simple calcul des probabilités montre que des dizaines de millions de planètes doivent avoir des civilisations égales ou supérieures à la nôtre.

Ainsi, d'une part, le progrès de la science nous conduit à la modestie ; et d'autre part, il nous montre que l'homme sera bientôt ce qu'il n'admet pas que d'autres soient capables de faire.

Bientôt, nous irons en reconnaissance sur MARS et sur VENUS. Nous y atterrirons. Enfin, nous prendrons contact, un jour, avec des êtres qui peuplent, peut-être ces planètes voisines. Pourquoi ce fait n'aurait-il pas pu avoir lieu, avec notre Terre comme objectif ?

Nous avons lu dans les journaux que Youri GAGARINE désire voir ce qui se cache derrière les nuages de VENUS, et s'il y a des canaux sur MARS. En cela, le cosmonaute russe fait preuve de plus d'esprit

scientifique que bien des savants du monde occidental.

Sans aucun doute, le jour viendra, de toute façon, où la vérité transparaîtra. Mais nous risquons d'avoir une surprise.

Il faut entreprendre une grande croisade du bon sens, pour éviter ce qui pourrait être très dangereux.

Nous invitons tous les Terriens à s'unir pour faire triompher la vérité..

Souvenons-nous du dicton :

... « On peut tromper certaines gens tout le temps ; et tout le monde, un certain temps. Mais on ne peut tromper tout le monde, tout le temps »...

LES ÉNIGMES DE VÉNUS

par Joseph ANDRÉ (suite et fin)

Le premier Vénus est lancé le 12 février 1961 est passé à 100.000 km de l'astre, donc beaucoup trop loin. Devenu muet trop tôt il n'a pu fournir aucun renseignement. Le premier lancement américain de « Mariner I », a été raté la fusée ayant été détruite après quelques minutes de vol ; mais « Mariner II », plus heureux poursuit sa course et le 7 septembre il avait parcouru, à 21 h. heure de Californie (soit samedi 4 h G.M.T.) 3.218.000 km. Si son voyage s'effectue dans des conditions normales il passera à proximité de la planète le 14 décembre 1962, ayant alors parcouru 290 millions de km depuis son lancement. Si le « Mariner I », avait été lancé avec succès et suivi la trajectoire prévue, il serait passé à environ 25.000 km de Vénus le 8 décembre et se serait engagé ensuite sur une orbite solaire. « Mariner II », parviendra à cet endroit de l'espace 6 ou 7 jours plus tard si tout se passe comme l'espèrent les savants américains.

« Mariner II », a été lancé par une fusée à deux étages d'une hauteur de 32 mètres. Le propulseur « Atlas-D », qui est guidé par radio avec sa charge de propersol pèse 118 tonnes au moment du départ. Il a alors une poussée de 163.000 kilos. Le second étage « Agena-B », brûle de la diméthylhydrazine asymétrique dans un bain d'acide nitrique rouge fumant. « Mariner II », est un satellite pesant 203 kg ; il est muni de panneaux solaires et d'antennes à haut rendement mesurant 5 mètres d'envergure et 3 mètres de long. Ces panneaux colportent 9.800 cellules convertissant l'énergie solaire en courant électrique à raison d'un maximum de 222 watts. Le propulseur dont il est muni assure grâce aux commandes à distance les corrections de trajectoires. Dix « gyroscopes », à gaz froid montés en 4 groupes et alimentés par deux bouteilles en titane renfermant 1.950 gr. d'azote pressurisé, assurent sa stabilisation pendant le trajet et évitent ou atténuent le

Paul THOMAS

LES EXTRATERRESTRES

FRANCO : 10,24 NF

MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES

(suite)

par R. VEILLITH, Membre perpétuel de la Société Astronomique de France

Nous poursuivons la publication des rapports d'observation concernant les M.O.C. Notre seule source de documentation est le Bulletin mensuel de la SOCIETE ASTRONOMIQUE DE FRANCE.

Il est un point important qu'il convient de signaler maintenant : celui de la durée maximum de visibilité d'un bolide ; là encore, nous avons eu, outre notre avis personnel à avoir celui de quelqu'un de particulièrement qualifié en la matière, et en l'occurrence nous avons demandé à un des grands spécialistes français, Aimé MICHEL, ce qu'il en pensait ; voici sa réponse : « la vitesse minimum d'un bolide est de 8 ou 10 km/seconde pour un bolide classique, d'après RIGOLLET (de l'Institut d'Astrophysique de Paris) mais à cette vitesse, il tombe en quelques secondes, à la rigueur une demi-minute peut-être. Or, on a assez fréquemment observé des bolides lents, visibles pendant de longues minutes, parfois 20 minutes ; ces astronomes les admettent sans savoir de quoi il s'agit, ni quelle est leur explication. On a émis l'hypothèse de bolides arrivant à la vitesse et dans la direction qu'il faut pour être satellisés, mais »

1) Ce n'est pas prouvé, et

2) Même si c'était vrai, ils ne pourraient être visibles du sol, s'ils sont hors de l'atmosphère, car ils sont trop petits, et s'ils sont dans l'atmosphère, ils sont freinés et tombent rapidement. À mon avis, UN BOLIDE VISIBLE PENDANT PLUS DE 20 SECONDES DOIT ETRE TENU POUR SUSPECT, surtout si l'on observe des changements de direction. Au-delà d'une minute, je les classe parmi les « M.O.C. » jusqu'à plus ample informé.

gulière et plus allongé dans le sens vertical. Il resta visible pendant 5 minutes et s'effaça dans le fond du ciel légèrement brumeux. D'après les observations faites en un autre point par M. FULLER, le météore était encore visible deux heures plus tard (?). Sir DAVID GILL ajoute qu'il ne connaît pas d'exemple d'un pareil phénomène. (Extrait du Bulletin S.A.F. de l'année 1906, page 243).

En 1906 :

Bolide : Le 8 juillet, par une belle nuit d'été, la pleine lune paraissant à l'horizon, j'ai observé de la terrasse de ma maison, située au Sud, un magnifique bolide. Tout à coup, dans l'angle du mur Est de ma maison, j'aperçus une très belle étoile qui se déplaçait du Nord-Ouest vers le Sud-Est avec une vitesse vertigineuse. Il était 10 h. 30 m. Me levant, j'ai pu suivre la vagabonde pendant 3 minutes et demie ; elle avait parcouru pendant ce temps un arc d'environ 40 degrés.

La trajectoire semblait présenter des points de rebroussement, si toutefois ce fait n'était pas dû à l'éclat de l'étoile qui présentait des intervalles et qui donnait ainsi l'illusion d'une trajectoire ondulée. Ce phénomène était absolument grandiose.

Général P.V. NASTUREL, à Bucarest (Roumanie)

(Extrait du Bulletin S.A.F. de l'année 1906, page 379).

En 1909 :

Bolide : M. A. BELJONNE, à l'Observatoire de Phu-Lien (Tonkin), transmet le compte rendu des observations de deux curieux bolides. La première particulièrement remarquable, a été faite à Donghoï (Annam) par M. DELINGETTE, inspecteur de la garde civile, chef de la station météorologique.

A Donghoï, le 16 juin, à 4 h. 10 du matin, un bolide de forme oblongue, tronqué à chaque extrémité, passa au-dessus de la localité en se dirigeant de l'Ouest à l'Est et en répandant une grande clarté.

Les nommés HOANG NIC, de Donghoï, TRAN NINH, du village de Sa-Dông-Danh, QUYEN, du village de Dông-Duong-Hô, et DANH BUI, du même village, qui se trouvaient à la pêche en mer, déclarent que ce phénomène aurait duré de 8 m. à 10 m., de l'apparition à la chute en mer, à environ 6 kilomètres du rivage.

La lueur et la teinte dégagée seraient celles des lampes électriques éclairant Hanoï, c'est-à-dire très légèrement violette par instants (lampes à arc de 600 degrés de bougies environ). De l'apparition à la chute, la courbe serait régulière, aucun zig-zag.

Apparition du bolide, venant de derrière le nu (montagne) de Ba Rang, situé à environ 150 kilomètres de Donghoï et à l'Ouest.

Après la chute des trois fragments du bolide à la mer, ces fragments seraient sortis de l'eau en ricochet, pour, après 1.000 mètres environ, replonger à nouveau, puis, après une minute et demie et deux minutes d'immersion, éclater comme un très fort coup de canon (une seule détonation).

Dès que ces pêcheurs ont vu le phénomène se produire, ils déclarent s'être couchés dans leur barque, n'osant rester debout. Depuis, ils disent que la pêche ne donne rien du fait de la chute de l'aérolithe. (Extrait du bulletin S.A.F. de l'année 1909, pages 519 et 520).

(à suivre)

N.D.L.R. - Nous tenons à remercier ici bien vivement la SOCIETE ASTRONOMIQUE DE FRANCE, qui a bien voulu nous communiquer de très nombreux documents indispensables à cette recherche.

Dans toutes les citations de cet article, c'est nous qui soulignons ce qui est en caractères gras.

(La Société Astronomique de France a son siège 28, rue Serpente, à Paris 6^e).

En 1905 :

Bolide : M. Robert JONCKHEERE, à Roubaix, a observé, le 15 Novembre 1905, à 7 h. 50, un bolide lent partant du Lynx et allant vers Rigel. Eclat apparent : deux fois celui de Jupiter. La vitesse augmenta près de l'horizon : il devint très brillant et sa traînée parut bleu verdâtre, puis rouge. Il appartient à la catégorie des bradytes, créée par M. FLAMMARION. (Extrait du Bulletin S.A.F., année 1906, pages 19 et 20).

En 1905 :

Bolide visible pendant deux heures : Nous lissons dans « English Mechanic », que Sir DAVID GILL a observé, le mercredi 29 novembre, à 7 h. 10 m. du soir, un bolide que venait d'éclater entre le zénith et l'horizon. Ce météore avait le diamètre apparent de la Lune, quoique de forme irré-

roulis, le tangage et les diversions brusques. La station de contrôle du lancement de Cap Canaveral et trois autres stations permanentes terrestres assurent les liaisons bilatérales avec le satellite. Des ordres sont transmis tout au long du parcours par ces stations qui enregistrent également les informations télémétriques envoyées par le satellite. On pense qu'il enverra ses informations à la Terre jusqu'à 58 millions de km. Celles-ci concernant le champ magnétique de Vénus, la constitution de son atmosphère, la densité des particules cosmiques, leur direction et intensité ; le potentiel électrique et l'intensité des poussières radio-actives et des protons de faible énergie lancés par le Soleil ou en provenance du Cosmos. La détermination de la température à la surface de Vénus par des mesures par « hyperfréquence ». D'autres mesures par « infra-rouge » permettront d'obtenir des renseignements sur la constitution des nuages qui circulent dans cette atmosphère dont les énigmes intriguent tant les savants. Nous avons dit ce que nous savons là-dessus.

Cette mystérieuse « Etoile du Berger », vers laquelle des yeux électroniques de « Mariner II », seront braqués, livrera sans doute quelques-uns de ses secrets qui sont cachés par ces épais et immenses nuages qui couvrent une très grande surface de la planète et gênent son observation astronomique. Quoi qu'il en soit Vénus a de gran-

des analogies avec la Terre : elle est sa jumelle. Le diamètre de ces deux planètes est sensiblement le même puisqu'il n'y a entre eux qu'une différence de 383 km ; la masse des deux globes célestes et leur champ gravitationnel sont à peu près pareils. Les corps qui composent leurs sols, leurs continents sont les mêmes ; l'atmosphère de Vénus est plus nuageuse et surchauffée alors que celle de la Terre est moins dense, moins opaque et d'une température plus clément. Mais les habitants de « l'Etoile du Berger », sont adaptés à ce milieu un peu différent du nôtre. Ils nous envoient des signaux dont nous avons parlé dans le N° de Mai 1961 de « Lumières dans la Nuit ». Mais le champ magnétique diffère et ces deux planètes se comportent de ce fait de façon différente : elles ne sont semblables dans leur comportement dans l'espace que par leur mouvement de translation autour du Soleil ; mais alors que la Terre gire autour de son astre et présente simultanément toutes ses faces au Soleil, Vénus, elle, se comporte comme la Lune vis-à-vis de nous et lui présente toujours la même face : elle se comporte plutôt comme un satellite que comme une véritable planète à ce sujet. Quoi qu'il en soit ces deux astres se ressemblent beaucoup et ont des traits communs qui les unissent, fait très rare et exceptionnel au sein du système solaire. Malgré cela nous connaissons encore mal cette planète jumelle du ciel et il faut espérer que les « satellites » de l'espace nous la feront mieux connaître.

"A PHOTONS ROMpus"

par Gabriel GENAY

Le but de la présente étude n'est pas de résoudre le problème du continu et du discontinu, ni d'apporter des solutions à certains problèmes de Physique, mais d'abattre bien des sophismes scientifiques.

1^o - **DE LA RELATIVITE** : Nous lisons fréquemment dans des articles de vulgarisation scientifique, et même dans des revues scientifiques, des phrases comme celle-ci : « Pour un observateur voyageant avec l'image d'un événement, c'est-à-dire à la vitesse de 300.000 kilomètres à la seconde, cet événement serait pour lui éternellement présent ; la Terre lui paraîtrait comme à l'instant où il l'a quittée, elle serait immobile ; que dis-je, toute la surface de la Terre lui semblerait figée dans la plus parfaite immobilité : les cyclones arrêteraient leur marche, les oiseaux suspendraient leur vol, les trains et les automobiles ne rouleraient plus ; les hommes, acteurs des événements, lui apparaîtraient comme nous les contemplons sur une photographie instantanée. Tout mouvement serait anéanti, toute durée terrestre suspendue. »

Quelle erreur monumentale ! C'est oublier l'A-B-C de la vision des choses. C'est oublier que, si notre rétine est impressionnée au point de transmettre les images à notre cerveau, c'est qu'elle est frappée par des photons ou des ondes (je ne prends pas position sur cette question dans le présent article) qui nous parviennent à la vitesse de 300.000 kilomètres. C'est oublier que notre rétine ne conserve la vision instantanée que quelques dixièmes de seconde.

En effet, si cet observateur s'éloigne de la Terre à la vitesse de la lumière, l'effet des radiations lumineuses sur sa rétine ne tardera pas à s'estomper et il ne verra plus rien de la Terre.

En admettant que sa vitesse soit légèrement inférieure à celle de la lumière, l'énergie des photons ou des ondes sera bien insuffisante pour lui procurer des sensations lumineuses ; car, ne l'oublions pas, la masse du photon (s'il y a photon) dépend entièrement de sa grande vitesse, et, s'il s'agit d'une onde, sa longueur sera tellement étirée qu'elle ne représentera plus aucune énergie pratique.

Ce sont des choses que tout le monde peut comprendre facilement, et qui sont dans la ligne de la Relativité.

Et en admettant même que cette énergie fut suffisante (1) pour donner quelque impression lumineuse, il est encore un point très important auquel on ne semble pas avoir songé : c'est le mode de diffusion des radiations lumineuses. En effet, plus l'observateur s'éloignera de la source d'émission (en l'occurrence la Terre), plus le faisceau sera diffus, et, en conséquence, plus l'image de la Terre lui apparaîtra petite, pour, assez rapidement, devenir invisible par suite de l'éloignement.

Et c'est aussi oublier que l'émission de la dernière image de la Terre, enregistrée par l'obser-

vateur, a fait l'objet d'une émission instantanée, laquelle ne se répète pas. S'il pouvait voir quelque chose, il y aurait du mouvement dans les images qui lui parviendraient.

2^o - **LE VOYAGE DANS LE PASSE** : Comme vous le voyez, il y a encore mieux ! Nous pouvons lire : « Il n'en coûte pas davantage d'imaginer notre voyageur emporté loin de la Terre avec une vitesse supérieure à celle de la lumière. Dans ce cas, il rejoindra en cours de route, des images ayant quitté la Terre avant son départ, donc des images d'événements se succédant à rebours, tel un film cinématographique qu'on déroule à l'envers. Curieuse façon de vérifier l'authenticité des faits passés, d'assister au règne de Napoléon, de revivre le Moyen-Age, de revoir la mort du Christ, la décadence de l'Empire romain précédent sa grandeur, etc... Rêve chimérique, direz-vous !... »

... Pas autant que vous le croyez ; car, enfin vingt siècles suffisent à encadrer les événements auxquels je faisais allusion à l'instant ; or, la lumière partie de la Terre il y a deux mille ans, n'a pas encore touché un grand nombre d'étoiles. Un observateur situé aux confins de la voie lactée, dans la portion la plus éloignée du système solaire, s'il possédait des instruments grossissants, contemplerait des événements qui se sont déroulés sur notre planète il y a environ 200.000 ans. »

Eh bien, seule, l'éventualité de l'observateur placé aux confins de la voie lactée pourrait se traduire en une réalité.

Quand à notre observateur, la plupart des arguments avancés au chapitre précédent vont également à l'encontre de la possibilité, pour lui, de lire dans le passé de la Terre. Mais il y a encore autre chose.

Tout d'abord, on ne nous dit pas de quel côté va se tourner notre observateur pour recevoir et intercepter ces radiations du passé.

Se tourne-t-il vers l'arrière, c'est-à-dire vers la Terre ? Alors il ne pourra intercepter les radiations, car c'est sa nuque qui les recevra.

Se tourne-t-il vers l'avant ? c'est-à-dire dans le sens du mouvement.

Dans ce cas, le résultat ne sera pas meilleur, car il avancera au beau milieu d'un faisceau divergent. Or, nous savons que la vision des choses nous est donnée par la convergence vers notre rétine de radiations émanant de tous les points apparents d'un paysage ou d'un objet, à l'échelle de la molécule ou de l'atome, et même des constituants de l'atome puisque l'on est parvenu à photographier des atomes.

En effet notre œil reçoit ces faisceaux de radiations qui convergent au travers de la cornée et du cristallin pour diverger ensuite vers la rétine où ils viennent impressionner les nerfs optiques.

Il s'ensuit que si notre observateur, dans ce dernier cas, parvenait à intercepter quelque énergie (disons PHOTONS : pour faciliter l'interprétation du problème), cela ne lui donnerait aucune idée du passé.

Et n'oublions pas que les vitesses relatives de ce qu'il intercepterait seraient tout à fait insuffisantes, comme nous l'avons vu dans la première partie.

3^o - **DE LA REFRACTION DE LA LUMIERE** : Lorsque la lumière traverse un corps transparent, solide ou liquide, elle subit un effet de réfraction qui se traduit le plus souvent par une déviation du faisceau. Cette déviation, en particulier dans

les verres d'optique, se traduit par une convergence ou une divergence du faisceau lumineux.

Ces effets sont dûs à ce que la vitesse de la lumière se trouve réduite dans une assez forte proportion durant la traversée de ces corps ou du moins, c'est ce que l'on admet.

Mais il est un autre fait qui attire particulièrement l'attention : c'est que le faisceau retrouve sa vitesse initiale au sortir des corps qu'il vient de traverser ; et cela semble, à priori, une chose extraordinaire, inacceptable pour notre raisonnement.

Pourtant, l'explication de ce phénomène est bien simple : c'est que, contrairement aux apparences la lumière ne ralentit pas sa marche.

Supposons un coureur qui, entre la ligne de départ et la ligne d'arrivée, est obligé, par le règlement, de parcourir plusieurs cercles d'un diamètre fixé et tracé d'avance, et cela sans que les spectateurs puissent se rendre compte de cette particularité. Bien que ce coureur maintienne toujours une vitesse constante, il semblera aux spectateurs qu'elle s'est notablement réduite durant une partie du parcours. Ce sera faux si l'on considère le coureur lui-même. Notez bien que, dans ce cas le Photon nous semble le plus adapté pour figurer le coureur.

Dans le cas de la lumière, il faudrait admettre aussi que ce n'est pas forcément le même individu à l'entrée et à la sortie de la zone handicapée comme dans les courses relais.

« DEMONSTRATION DU THEOREME DE FERMAT »

par le Comte DE CHAMPEAUX.

Cet ouvrage se double d'un historique du fameux problème. Envoi Franco contre 20 NF de la dernière et de l'ancienne édition (celle-ci intéressant les bibliophiles). Frais d'envoi 3,50 NF. Ecrire à l'auteur à Saint-Pantaléon par Autun (Saône-et-Loire).

VIENT DE PARAITRE :

La Grande Epreuve du Monde

Yves DUPONT-FOURNIEUX

dont nous avons donné quelques brefs extraits inédits. Il s'agit d'une série de 6 Cahiers ronéotypés formant le second tome de « Les Derniers Jours des Derniers Temps ».

Les cahiers 1, 2, 4 et 5 viennent d'être publiés. Chaque cahier a près de 50 pages format 21x27.

Prix Franco : 6,08 NF

chez DERAIN, 128, rue Vauban, LYON - 6^e.

C.C.P. 798-36 LYON

Rappelons que désormais notre Revue paraît chaque mois en formule imprimée.

H.-P. WILKINS

Les Mystères de
l'Espace et du Temps

FRANCO : 10.24 NF

VICTOIRE DU VÉGÉTARISME !

par R. VEILLITH

(Suite et Fin)

« Ce qui est frappant, c'est que malgré que les végétariens ne constituent pas même le millième des jeunes athlètes, ils soient aussi nombreux aux places d'honneur, alors que si leur valeur était égale à celle des autres, il y aurait moins d'une chance sur mille pour qu'ils figurent au palmarès. Leurs lauriers sont plus de dix fois plus nombreux qu'ils ne devraient être, toutes choses étant égales d'ailleurs ».

J. DE MARQUETTE

Docteur des Universités de Paris (Sorbonne) et de Pennsylvanie.

Dans nos numéros précédents (44, 46, 48, et 50), nous avons mis en évidence que la phrase citée en exergue, de Jacques DE MARQUETTE était valable aussi bien dans le domaine du sport que dans celui du travail, ou celui intellectuel, spirituel.

Nous voulons encore, sur cette question capitale, signaler quelques faits trop souvent méconnus, qui démontrent encore plus l'inestimable valeur d'une alimentation végétarienne rationnelle.

Pression sanguine : le Docteur F. SAILE, de Stuttgart, a fait une très intéressante série d'expériences portant sur deux catégories de moines, les uns végétariens stricts, les autres omnivores. Les résultats de cette étude comparative ont prouvé que la pression artérielle des Trappistes, Chartreux et Carmes (qui sont les végétariens stricts) était en moyenne inférieure de 3 à 4 centimètres de mercure à celle des Bénédictins et des Franciscains, qui, comme on le sait se nourrissent comme le commun des mortels. Voilà donc qui est significatif et gros de conséquences à l'heure où la courbe des maladies cardio-vasculaires mon-

te en flèche... Le Professeur HUCHARD, de Paris, a pu déclarer avec raison que « les neuf dixièmes des maladies du cœur et des vaisseaux, qui entraînent tant de morts prématurées, n'existeraient pas si tout le monde était végétarien, et, avec elles disparaîtraient des centaines d'affections et de souffrances qui ne sont que les résultats d'intoxications alimentaires provoquées par les viandes ».

Fonctions gastro-intestinales : la viande est une substance éminemment putrescible, et l'odeur des excréments indique à coup sûr la nature du régime alimentaire pratiqué. A l'appui de cette affirmation, signalons que les Docteurs GILBERT et DOMINICI ont pu en donner une explication scientifique. Leurs analyses approfondies des selles, ont démontré que les excréments de sujets adonnés au régime carné contenaient 67.000 microbes par millimètre cube de matière, contre 2.250 pour les mêmes individus après 5 jours de régime lacto-végétarien. Et comme le chimisme intestinal est d'une immense importance pour l'état de santé de l'homme, on conçoit que cela est à ne pas oublier.

Rappelons une fois encore que le végétarisme rationnel est la solution idéale au problème de la faim dans le monde; en effet, des économistes ont mis en évidence qu'il suffisait d'un seul hectare de terre pour nourrir dix végétariens, alors que pendant le même laps de temps il fallait 8 hectares pour assurer la subsistance d'un seul carnivore.

Il ne suffit évidemment pas qu'une vérité soit évidente pour que chacun l'adopte, l'admette; de multiples causes s'opposent à cela; parmi celles-ci signalons la routine soigneusement entretenue par la publicité qui n'est pratiquement jamais faite dans l'intérêt du consommateur, mais dans celui du producteur, ainsi que le signalait le Docteur Alexis CARREL. Le Docteur BELTRAMI, lui, nous dit avec juste raison que « lorsque des hygiénistes, savants désintéressés, apportent gracieusement le résultat probant de travaux objectifs démontrant la nocivité d'un produit, d'une méthode et tentent d'empêcher le mal social, une levée en masse réagit immédiatement avec la dernière violence et avec les moyens que procure la disposition des richesses, étouffe leurs voix quand elle ne ruine pas matériellement et moralement les téméraires qui ont osé s'opposer à ses méfaits lucratifs ».

Ce qu'on doit entendre par aliment d'après la biologie générale :

Nous ne saurions mieux faire, pour terminer, que de citer les lignes suivantes d'un des vaillants pionniers du végétarisme moderne, Jules LEFEVRE, lauréat de l'Institut et de la Société de Biologie, qui consacra une partie de sa vie à étudier scientifiquement le végétarisme. Voici ce qu'il nous dit à la lumière de la biologie générale, dans son bel « Examen Scientifique du Végétarisme » (épuisé depuis de très nombreuses années) :

Adressons-nous donc à la biologie générale pour lui demander le secret de la circulation de l'énergie et de la matière à travers le monde vivant. Elle nous révélera le plan du merveilleux équilibre qui existe entre tous les êtres. Elle nous apprendra l'origine, la nature essentielle et le mécanisme profond de la transmission des forces de la nature aux organismes. Elle définira par là et sans équivoque la source pure de cette force alimentaire par laquelle l'animal manifeste sans cesse sa haute et puissante activité.

Une loi générale gouverne l'ensemble de l'univers : c'est le principe de la conservation de l'énergie. Partout où se produit un travail, partout où se manifeste une énergie, il y a donc lieu de rechercher la source de cette énergie, la manière dont elle se distribue et s'emmagasiné, et le mécanisme par lequel elle intervient dans l'accomplissement des phénomènes et des fonctions.

Essentiellement composé de matières, l'organisme vivant ne saurait échapper aux lois physico-chimiques universelles qui régissent cette matière. Aucun être ne peut créer l'énergie dont il dispose. Il l'emprunte, et c'est inévitablement à

(Suite page 7)

PRÉLUDE A L'HISTORIQUE DU THÉORÈME DE FERMAT

par le Comte de CHAMPEAUX

(Suite et Fin)

Le dit problème conservant ainsi son caractère énigmatique voici notre opinion.

L'analyse des documents historiques donne à croire que la démonstration ne fut jamais rédigée, que FERMAT cherchait un collaborateur, mais que FERMAT établissait l'impossibilité par une présence « infinie » de diviseurs entiers chez l'une des puissances parfaites, si les trois avaient existé simultanément.

Ce mot « infini » soulève immédiatement des controverses à situer, avant d'aborder les arguments de bibliothèque.

Pour nous, FERMAT traitait l'impossibilité de partager un bicarré en somme de deux autres, parce qu'il observait que celui des trois qui présenterait le diviseur 2 en grande quantité dépasserait toute limite. Qu'aux yeux de nos contemporains, il ait eu « tort » d'employer le mot infini, soit. Mais, son raisonnement ne souffre aucune discussion en disant : la décomposition d'un bicarré parfait en somme de deux autres est impossible parce qu'un des fruits du partage serait supérieur au partagé, si les trois bicarrés étaient des bicarrés parfaits.

Au lieu de conclure de cette manière, la « mode mathématique » veut que FERMAT utilisait « une descente infinie ».

Accordons à FERMAT l'innovation des « descentes infinies » quand il prouvait que tout entier premier de la forme $1 + (\text{entier mult. } 4)$ offre fatallement l'aspect d'une somme de deux carrés parfaits ; mais cette démonstration n'implique en rien l'obligation de traiter les bicarrés à l'identique.

Etant ainsi éprouvée la notion des « descentes infinies », qui, au surplus, n'abordent pas l'infini, ce mot « infini » employé par FERMAT heurte les idées modernes issues de la théorie des ensembles.

Loin de nous la moindre intention de briser des lances avec les apôtres de la topologie, mais le théorème de FERMAT concerne uniquement l'ensemble des entiers. Ce domaine ne peut pas atteindre celui de la science qui étudie les raisonnements mathématiques en dehors de toute signification concrète, concevant de la sorte beaucoup d'infinis.

Aucun stylo, aucune machine à calculer, aucun crayon ne saurait protester en transcrivant $2 = 3$.

Cependant l'ESPRIT s'insurge ! !

Le symbolisme commun ayant adopté 2 selon une certaine signification, puis 3 et enfin le signe = ce n'est pas parce que l'écriture fera la cinquième ligne ci-dessus, que cette ligne la présente une vérité acceptable chez les entiers. Cet exemple situe, avec des chiffres, ce que peuvent le plus souvent engendrer les équations diophantiennes par des lettres.

*
**

En résumé, le dernier théorème de FERMAT concerne l'équation diophantine $a^n + b^n = c^n$ irréalisable avec des entiers simultanés a b c et n (ce dernier supérieur à 2), étant convenu, une fois pour toutes, qu'il s'agit d'entiers concevables pour un menuisier ou un jardinier.

VIEILLIR SANS LES

par Georges POURIN

Mon grand désir est de nous savoir tous en bonne santé et cela pour plusieurs raisons. D'abord parce que j'aime mes semblables, puis mon Pays. Avouez cependant que s'il y avait moins de malades dans les hôpitaux et autres, la vie sociale serait plus facile, plus agréable. Le budget de l'Etat, singulièrement allégé, pourrait venir en aide efficacement aux Anciens qui étaient presque riches avant guerre et aujourd'hui pauvres.

A cet effet, vu mon âge et mon expérience de plus d'un demi siècle, je crois être autorisé à vous dire quel doit être notre comportement en ce qui concerne le bien le plus précieux : LA SANTE DANS LA LONGEVITE, voulant vous persuader par l'exemple. Le grand Corneille l'a dit : « Les exemples vivants sont d'un autre pouvoir ».

En conséquence, je vous demanderai de bien vouloir m'excuser d'être obligé, pour vous donner confiance et vous rassurer, sans toutefois me prendre pour un phénomène, de vous dire par où je suis passé moi-même.

Donc, je suis venu au monde avec un capital vital très ordinaire. Puis, comme adulte, j'ai fait la campagne de Madagascar, le Sud-Africain et naturellement tout ce qui en découle : PALUDISME, DYSENTERIE, FOIE COLONIAL. En 14-18, la guerre dans l'Infanterie 1ère ligne, puis, dans la dernière 39-40, les privations que vous avez tous connues.

Je puis donc vous dire et vous certifier que vous ferez mieux que moi, à mon âge, si vous voulez bien suivre les conseils que je vais me permettre de vous donner en ce qui concerne la santé, la longévité et, en conséquence, LA JOIE DE VIVRE.

En premier, je dois vous dire ce qu'il faut entendre par longévité. Certes, ce n'est pas de vivre Cent ans et plus, quoique le corps humain qui est une merveille, est construit et organisé pour durer de 120 à 150 ans et plus. Mais, si à 70/75 ou 80, on est contraint à l'immobilité dans un fauteuil, ne pouvant se mouvoir que très péniblement, avec en plus, une diminution mentale, ce n'est plus vivre. La longévité n'est pas cela. Au reste, dans l'espace et le temps, la longévité de l'Etre humain n'est rien ; ce qui importe, c'est d'obtenir la santé par la sobriété, la CULTURE PHYSIQUE, l'exercice de plein air, la sur-respiration, permettant de se mouvoir dans la Nature avec aisance, de marcher, de courir, de chanter, de penser, de travailler le plus longtemps possible, créant autour de soi une ambiance d'optimisme et de joie de vivre, profitable à tous ceux qui nous entourent. Et cela, sous le signe de la Bonté, de la Sociabilité et de la Bienveillance. Voilà ce qu'il faut entendre par longévité.

Nous commencerons cette causerie par la DIETETIQUE, puis les EXERCICES, les SOINS CORPORELS, la RESPIRATION, la GAITÉ et la BEAUTE DIETIQUES. Dans ce domaine, il y a beaucoup de choses contradictoires. Ce qu'il faut surtout observer, c'est le « Connais-toi toi-même ». Il y a 2.000 ans, PLATON disait déjà : « N'est qu'un sot celui qui a 30 ans, n'est pas son propre médecin ».

Bien entendu, il y a des règles fondamentales. Nous n'ignorons pas qu'il faut toujours dans notre vie artificielle soi-disant civilisée se rapprocher le plus possible de la Nature.

Avant d'aller plus avant en ce qui concerne la nourriture physique, permettez-moi d'ouvrir une parenthèse sur la nourriture spirituelle car les deux forment un tout bien équilibré. Je voudrais vous faire entrevoir combien les bâtisseurs de Cathédrales ont été inspirés par DIEU par l'intermédiaire de leur instinct et de leur perspicacité.

SOYONS FORTS !

(Culture Physique)

par le Docteur RUFFIER

Franco : 8,69 NF

C'est Monsieur Georges POURIN, auteur, de ce document, qui a lancé il y a quelques mois, en compagnie de sa femme, un défi à un quelconque couple marié et totalisant un minimum de 160 ans, pour une marche sur une distance de 10 Kms. Nous attendons toujours que tel ou tel couple veuille bien relever ce défi... Nous avons demandé à Monsieur POURIN si son extraordinaire vitalité (il est âgé de 88 ans) devait être attribuée davantage à sa pratique de la culture physique, ou à son alimentation, strictement végétarienne ; il nous a répondu : « Pourcentage attribué au végétarisme sur mon état physique : 50 % sur les gestes ordinaires de la vie et 80 % sur la résistance, courses à pied, cross-country que j'ai pratiqué jusqu'à 82 ans et que je transforme actuellement en marchant ». Même si le végétarisme semble donc bien le facteur prépondérant, il ne faut pas négliger pour cela la culture physique qui joue également un rôle important. Ce texte est celui de la conférence faite aux Amis Spirituels par Monsieur Georges POURIN. Bientôt sortira de presse un ouvrage de cet auteur.

Avez-vous remarqué que les Cathédrales d'où s'élèvent deux flèches, l'une est plus haute que l'autre, en l'occurrence Chartres. Ceci représente les deux pôles : Négatif et Positif. Or, le corps humain possède également deux pôles. Nous savons aussi que nous sommes enroulés et traversés par les ondes et les rayons cosmiques. Donc, le croyant qui entre dans un de ces Edifices pour se concentrer, se recueillir seul, subit l'influence de la coordination de ces pôles, qui augmente sensiblement la Foi. De ce fait, le croyant se sent revigoré et possède une sérénité euphorique. Dans les Edifices ne possédant pas l'attraction des Cathédrales à deux flèches, c'est par les nombreux humains se recueillant ensemble, à la même minute, que les électrons des fidèles apportent toute l'intensité à la ferveur. Revenons maintenant à la nourriture physique et nous verrons que tout se tient dans la Nature.

Prenons l'épi de blé, nous voyons qu'il se compose de sa racine en terre et d'antennes qui captent les rayons solaires (Pôles négatifs et positifs). Nous voyons, de ce fait, que le grain de blé possède tous les éléments nécessaires à la vie. Dans l'antiquité, les Egyptiens, les Pharaons en faisaient leur nourriture de base.

Malheureusement, de nos jours, nous ne pouvons en faire autant. Des chimistes dans nos moulins, des chimistes et des cheminées chez les marchands de vin en gros de Percy, des poulets élevés à la chaîne et vaccinés, etc..., etc... Certes, quand ces chimistes font l'analyse du sang pour déceler la maladie, nous tirons notre chapeau mais, quand ils se mêlent de transformer nos aliments, nous ne les suivons plus. Regardons la vitrine d'une boulangerie, nous voyons sur un tout petit espace 0 m. 50 environ... : pain complet... Alors tout le reste sur les étagères... qu'est-ce ça ? Je vais vous le dire. Cela représente NOTRE ERREUR A NOUS TOUS. La loi du nombre fait d'un errément une vérité. Nous avons voulu du pain blanc, les chimistes nous en ont donné. On pourrait continuer encore longtemps sur ce chapitre. Et cependant, Hippocrate, le Père de la médecine, disait : « Vos aliments seront vos remèdes et vos remèdes seront vos aliments ».

Nous savons, par expérience, qu'il faut manger des crudités et des fruits et principalement à l'époque où la Nature nous les offre et dans le milieu où nous vivons. Varier le plus possible afin de trouver les aliments nécessaires à notre entretien. Ne jamais changer de régime alimentaire brutalement, la nature ne procède pas par bonds. Un exemple : pour passer du régime carnivore au végétarien, il faut compter d'une manière progressive de 7 à 8 ans.

Le régime végétarien est un REGIME DE RESISTANCE. Le régime CARNE, un REGIME DE DETENTE. Voici les preuves : tous les Champions et Recordmen du Monde sur les grandes distances sont végétariens. Tous les animaux qui font de grandes randonnées pendant des jours et des jours, tels le chameau, l'éléphant, sont HERBIVORES (RESISTANCE). Par contre, le lion, le tigre, les félin font des bonds et courent très vite pendant 100 mètres mais rarement plus et, même à eux aussi, il leur faut de la verdure. Nous avons remarqué qu'ils mangeaient des feuilles de palmier nain qui poussent dans certaines parties du désert. Nous les voyions à la jumelle d'assez loin car ces animaux ne se laissent pas approcher.

Sans doute, nous n'avons fait qu'effleurer la Diététique, laissant aux spécialistes plus qualifiés que moi le soin d'entrer dans le détail en ce qui concerne, par exemple, les incompatibilités alimentaires, etc... En général, nous mangeons deux fois trop. « Mais oui, en dépassant la dose alimentaire utile, on ne fortifie pas l'organisme mais on l'affaiblit par surmenage digestif et encrassement cellulaire consécutif ». Dr Ehret. D'un Docteur : « Mange deux fois moins, marche trois fois plus ».

SOINS CORPORELS

Tous les jours nous ferons 4 toilettes. Mais, me direz-vous, combien de temps cela durera ? 30 MINUTES.

- 1^e) Toilette organique ;
- 2^e) Toilette articulaire ;
- 3^e) Toilette musculaire et
- 4^e) de propreté.

Nous vous dirons que c'est obligatoire, que la santé doit se mériter. Les Anciens pratiquaient le « Mens sana y corpore sano ». De nos jours, un Ecclésiastique, le R.P. REYNAUD, a développé le Mens sana de la manière suivante : Ecoutez-le, « Le corps a des droits qu'en ne saurait méconnaître et c'est l'âme qui pâtit de la violation de ces droits. Il faut revenir à une éducation bien équilibrée et mener de front les exercices du corps et les exercices de l'esprit, dans l'intérêt de l'esprit autant que dans l'intérêt du corps ». Nous savons que le monde visible et invisible ne font qu'un, que le corps et l'âme ne font qu'un, que DIEU est partout, donc DIEU est en nous. C'est donc une manière d'honorer DIEU que de soigner son corps.

Mais revenons aux soins corporels : 1^e) TOILETTE ORGANIQUE.

Le soir, avant le coucher, prenez un verre d'eau plein que vous mettrez à portée de votre main et de votre lit. Le matin, au réveil, sur votre couche, buvez la moitié du verre par petites gorgées ; remettez-vous sur le dos 2 ou 3 minutes pendant lesquelles vous étirez complètement jusqu'à l'extrémité des doigts, mains et pieds. Une fois debout, vous finirez le reste du verre. Voilà pour le rinçage du tube digestif.

Ensuite, vous ouvrez la fenêtre, si elle n'est déjà ouverte, pour renouveler l'air de vos poumons. Bien entendu, commencez toujours par une expiration COMPLETE et ensuite deux ou trois inspirations profondes par le nez ; expirez par la bouche. Thoracique supérieure - inférieure - abdominale. Ceci termine la toilette organique.

TOILETTE ARTICULAIRE

Faire jouer les articulations de la tête aux pieds : Tête levée, baissée, à droite, à gauche, circunduction dans les deux sens. Puis exercice correctif, tête en arrière en appuyant le menton sur le cou, ayant pour but le redressement des vertèbres cervicales et éviter la voûture du haut de la colonne vertébrale. Puis élévation et rotation des épaules, circumduction des bras en dehors et en dedans. Forcer l'articulation coxo-fémorale c'est-à-dire de la hanche puis genoux avec l'aide des bras. Pour les pieds : extension et flexion.

Seul, l'exercice peut nous libérer des douleurs articulaires. Voici pourquoi : les déchets de la nutrition ont tendance à se loger dans les cavités osseuses de l'épaule, de la hanche, du genou. Au début, ces déchets sont à l'état liquide ou presque. C'est seulement l'exercice qui arrivera à les renvoyer dans le système circulatoire. Sans l'exercice, ces déchets se solidifient dans les cavités osseuses, d'où la souffrance.

TOILETTE MUSCULAIRE

Nous n'avons pas la prétention, dans la demi heure annoncée pour ces 4 toilettes, de faire une série complète de Culture Physique. Indiquons seulement ce qui est indispensable.

En premier, les muscles de la santé : c'est-à-dire les abdominaux qui favorisent la digestion, l'assimilation et l'évacuation par le massage sur les organes internes. De plus, le ventre reprend des proportions normales favorisant le côté esthétique vestimentaire : taille mannequin ! Les exercices principaux sont : COUCHE SUR LE DOS. Élevation des 2 jambes à la verticale ; les descendre sans poser les pieds à terre. Pour les

INCONVÉNIENTS DE L'ÂGE

débutants, trois fois pour commencer et progressivement jusqu'à 20 en 2 ou 3 mois. Puis relaxation. Ensuite, toujours sur le dos, les pieds sous un meuble lourd, ou libres, élévation du buste, les pieds restant à terre. Même progression.

Cependant, afin d'assurer l'équilibre musculaire, il faut toujours travailler les groupes musculaires antagonistes c'est-à-dire la partie antérieure du corps ainsi que la partie postérieure. DONC COUCHE SUR LE VENTRE, les bras en croix, dans le prolongement des épaules, redresser tête, bras, tronc et jambes vers le ciel. Même progression que pour les muscles abdominaux.

Voyons maintenant l'arbre de vie, la COLONE VERTEBRALE, en exécutant les trois exercices fondamentaux indispensables pour éviter les accidents fonctionnels par le tassement des vertèbres. Vous avez sans doute rencontré des personnes que vous n'aviez pas vue pendant de nombreuses années. Vous avez été surpris de leur diminution de taille. C'est tout simplement les espaces inter-vertébraux qui se sont tassés, risquant la hernie discale puis le coinçage des NERFS sortant des échancrures de conjugaison des vertèbres et entraînant des gênes fonctionnelles. Voici ces trois exercices à faire chaque jour pour éviter ces inconvénients :

1^o) Flexion du corps en avant, les mains au sol ou vers le sol, les jarrets tendus puis renversement du corps en arrière le plus possible, de 10 à 20 fois.

2^o) Les pieds écartés sans les bouger, torsion du tronc accompagnée de la tête et des bras repliés ou étendus accompagné du système oculaire.

3^o) Pencher le corps latéralement à gauche et à droite le plus possible, même progression.

En parlant colonne vertébrale, nous voulons attirer votre attention sur notre attitude de tous les instants et dans tous les métiers : pianistes, dactylos, comptables, cultivateurs, etc... : tous sont penchés le corps en avant c'est-à-dire vers la flexion et jamais vers l'extension. Ici aussi, il faut combattre par l'antagonisme, retrouver l'équilibre nécessaire au redressement et supprimer la fatigue. Du point de vue moral également, que représente l'extension ? la FOI, l'ENTHOUSIASME, l'ESPOIR, la JOIE. Par contre, la flexion représente la

PEINE, le CHAGRIN, l'ESCLAVAGE, le SOMMEIL sinon la MORT.

Au cours d'une causerie faite en Normandie, deux jeunes cultivateurs qui avaient assistés à mes démonstrations, me dirent : « M. Pourin, nous sommes bien d'accord avec vous mais pensez que nous travaillons 10 à 12 heures et qu'il ne nous est pas possible de faire encore de l'exercice » — « Mes Amis, leur dis-je, je vous comprends très bien mais je vais vous donner un conseil que vous voudrez bien mettre à exécution. Après votre travail, penchez tout le jour vers la terre, faites seulement de l'extension, bien en arrière, genre reins cassés le long d'un arbre ou d'un mur ». Quelques temps après, j'ai eu l'occasion de revoir ces jeunes gens qui me dirent avoir fait de l'extension et n'être plus fatigués, pouvant même aller danser après leur travail et très heureux. Comme quoi le changement de travail musculaire est un REPOS.

LA RESPIRATION

Dans les exercices respiratoires, il faut toujours commencer par l'expiration à fond. Ensuite, inspiration profonde par le nez et expirer par la bouche 2 ou 3 fois. Recommencer plusieurs fois par jour à l'air pur. La sur-respiration purifie le sang par l'oxygène ; elle détruit les toxines et les résidus. La respiration fortifie les faibles et fait maigrir les gras. Elle rend le sang plus fluide, ce qui permet l'irrigation normale des vaisseaux capillaires. Très important pour les systèmes oculaire et autres.

LA GAIETE

Elle joue un rôle très important en ce qui concerne la santé. Il faut fuir les habitudes pessimistes. Certes, les optimistes se trompent sans doute aussi souvent que les pessimistes mais ils sont beaucoup plus heureux.

« Cessons de nous complaire dans le malheur et de nous détourner de la Lumière ; le bonheur est comme DIEU, il est trouvé par ceux qui le cherchent ». Paul Serre.

« La joie est un signe et un baume de vie qui renouvellent les esprits et le sang ». Fénelon.

« Lorsque le médecin fait rire le malade, c'est le meilleur signe du monde », Molière.

« Les malades joyeux guérissent toujours ». Ambroise Paré.

« Les souvenirs heureux sont le meilleur régime ». André Maurois.

« Le diable lui-même ne peut rien contre l'homme qui sait rire ». Axel Munthe.

LA BEAUTE

« Celui qui a réalisé en lui le goût de la Beauté, ne craint rien du souffle du mal ». Goethe. Il faut aimer la beauté sous toutes ses formes : la belle musique, le chant (bel canto), un beau paysage, un beau livre que l'on a envie de caresser, un corps bien équilibré par la Culture Physique, etc..., etc..., être élégant et aérien.

« Bien heureux ceux dont le corps fut dispensé d'obéir, un temps aussi court qu'on le voudra, aux lois de la pesanteur ». Marcel Jouhandeau.

« Toutes les forces de l'âme sont augmentées et revivifiées par l'exercice ». Pline.

« Tout le secret de la santé de l'âme et du corps peut se résumer dans ce mot : Exercice ». Eugène Paz.

En vieillissant, il est indispensable de maigrir. Oui, au moment où nous perdons nos forces, il nous faut moins de poids à trainer.

« Il y a deux façons de vieillir : ou bien l'individu s'amincit, se spiritualise, va vers l'âme, ou bien il tombe dans la chair, s'empâte et se matérialise ». P. Claudel.

Pour terminer, une dernière citation :

« DIEU seul peut donner à ceux qui respectent ses lois la merveilleuse récompense d'une vie longue et sans tourments ; il faut se rappeler que la longévité, comme la santé, doit se mériter, qu'elle ne peut s'obtenir que par effort personnel vers un perfectionnement, une purification tant physique que morale et que ni l'une, ni l'autre ne peut s'acheter sous forme de pilules ou d'élixir ». Geffroy.

Mesdames, Messieurs, si j'ai réussi à convaincre quelques personnes, je serai entièrement satisfait. Nous pourrons répondre ensemble au titre d'une pièce d'actualité :

Oui, parfaitement, « les Croulants se portent bien !

VICTOIRE DU VEGETARISME

(Suite de la page 5)

la source commune de toute énergie, au milieu cosmique, qu'il fait cet emprunt. Les rayons solaires qui enveloppent les choses impriment assurément sur tous les êtres leur puissante et bienfaisante action. Mais cette action immédiate, si utile qu'elle puisse être, ne saurait devenir la source réelle de la force que l'organisme met en jeu.

L'animal ne peut capter l'énergie solaire. Il ne crée jamais les réserves de forces ; au contraire, il les détruit rapidement, pour en dégager l'énergie indispensable à son incessante activité. C'est un transformateur d'énergie, et, si vous le voulez, un admirable moteur ; mais précisément puisqu'il consomme, analyse et détruit sans cesse, il ne synthétise et n'emmagesine jamais.

Or, cette réserve de force et d'énergie que l'animal réclame et utilise sans pouvoir la produire, c'est ce que communément on appelle l'aliment.

Remarquez maintenant que si l'animal tend à épouser sans cesse le stock alimentaire de la nature, il faut bien par compensation qu'il existe un mécanisme destiné à réparer continuellement cette réserve nutritive qui doit être inépuisable.

Cette indispensable régénération de la matière, et de l'énergie alimentaire, condition formelle d'existence du monde vivant, est l'admirable secret du règne végétal. — Consultons le travail physiologique de la plante verte ; il nous donnera la clé du problème d'équilibre biologique que nous cherchons à déchiffrer.

Les organes aériens des végétaux renferment une matière verte, la chlorophylle, qui jouit de la remarquable propriété d'absorber l'énergie conte-

nue dans la lumière du soleil et de construire ainsi avec les éléments de l'atmosphère et du sol divers corps chimiques — amidon, sucre, graisse, albumine — où elle emmagasine la force solaire, pour la transmettre, sous forme d'aliments adaptés à leur nature, à la multitude des êtres vivants qui, comme l'homme et les animaux sont incapables de recueillir directement l'énergie du soleil.

Cet enseignement de physiologie botanique si bien formulé par le chimiste Dumas, par le savant Cl. Bernard et par tous les biologistes modernes, nous montre clairement le processus de circulation de la matière. Tout ce que l'animal souille, consomme ou détruit, le végétal vert le purifie et le régénère.

Comment le règne animal n'a-t-il pas encore tari les sources vivifiantes de l'oxygène atmosphérique ? Depuis des milliers d'années qu'il y a des êtres qui rejettent des flots de gaz carbonique, pourquoi l'air n'est-il pas encore devenu irrespirable ? — Vous pouvez maintenant donner la réponse. C'est le règne végétal qui absorbe l'acide carbonique au fur et à mesure qu'il se produit ; c'est lui qui, source intarissable d'oxygène, maintient immuable l'atmosphère où nous vivons.

Mais ce n'est pas tout. En consommant la masse alimentaire qui l'entoure, l'animal devait rapidement en épouser la réserve ; il allait en outre encombrer les milieux où il vit des mille détritus et des produits impurs de son travail nutritif. Mais le végétal a récolté dans l'air, dans la terre et dans l'eau tous ces déchets. Par un pouvoir qui lui est propre, il en a combiné le carbone et l'azote pour reproduire le bienfaiteur et savoureux aliment.

Vous avez compris maintenant ce qu'est véritablement un aliment. Vous l'avez compris parce que vous avez vu son origine, sa nature et sa destinée. Issu de l'énergie solaire par le pouvoir de la seule chlorophylle végétale, végétal de source et d'essence, l'aliment qui conduit et canalise l'énergie extérieure sous une forme assimilable vers les milieux organiques intérieurs et les protoplasmas animaux, l'aliment, dis-je, nous apparaît maintenant muni de son véritable critérium scientifique. — De quel poids peuvent donc être les caprices de la mode et les tyrannies de la routine en présence d'une vérité si claire ? C'est en vain que l'on dissentera à l'infini sur les besoins de l'homme omnivore, sur la nécessité d'un présumé régime fortifiant, ou sur les intentions de la Providence destinant, paraît-il, la brebis et le bœuf au couteau du boucher. Toute objection tombe devant ces trois lois qui résument l'enseignement le plus élevé et le plus clair de la physiologie générale :

1^o) L'aliment est une substance appropriée à la transmission de la matière et de l'énergie cosmique vers les organismes animaux, qui sont incapables de profiter de leur contact avec le milieu extérieur commun pour en recueillir l'énergie ;

2^o) SEULS les végétaux munis de chlorophylle sont capables de CREER l'aliment et l'énergie alimentaire, parce que SEULS destinés à capter les sources de l'énergie solaire pour l'emmager, ils sont aussi les SEULS qui présentent le pouvoir de synthèse chimique, les SEULS enfin qui peuvent renouveler le stock de matière et d'énergie où puisent les animaux.

(Suite page 8)

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

du 22 Décembre au 25 Janvier 1963

par Paul BOUCHET

22-26 DECEMBRE : Ciel généralement couvert avec fort brouillard pouvant durer toute la matinée dans le Centre et le Nord-Est où des gelées nocturnes pouvant se prolonger toute la matinée se produiront. Ciel souvent ensoleillé l'après-midi avec température voisines de 0°. Ciel variable dans l'Ouest. Faibles précipitations pluvio-neigeuses sur les Alpes et le Massif Central. Fortes bourrasques de neige sur les Pyrénées. Vents de S-E. forts. Instable dans le Sud-Ouest.

Beau sur les Régions Méditerranéennes.

Pour Noël : température faiblement supérieure à 0°, partout positive sur la moitié Ouest, mais purée de poix fréquente sur les côtes.

27-31 DECEMBRE : Au Nord-Ouest d'une ligne : COTENTIN-DAUPHINE, temps généralement brumeux, avec gelées nocturnes et possibilités de verglas matinal. Brouillards denses sur les côtes. Gelées dans l'Est. Fréquentes perturbations au Sud, avec bourrasques de neige sur les Pyrénées, surtout moitié Est, Sud, Massif Central où les précipitations seront abondantes. Orages probables à l'Est du Rhône ; pluies abondantes ou neige en altitude.

1-4 JANVIER : Au Nord de la Loire temps froid ; gelées au moins nocturnes avec belles éclaircies l'après-midi. Fortes bourrasques dans l'Ouest sur les Côtes Atlantiques, et perturbations pluvio-neigeuses sur le Sud-Ouest de la Gironde aux Pyrénées et au Languedoc. En progressive atténuation.

Temps instable sur la Vallée du Rhône, les Alpes, la Loire. Vents de secteur Est dominants.

5-9 JANVIER : En toutes régions : brouillards

glacés le matin ; belles éclaircies l'après-midi. Mais il est probable que la température sera négative, surtout dans l'Est : de la Champagne au Rhin, au Morvan et à la Suisse. Beau temps au Sud de la Loire, mais assez froid : gelées au moins nocturnes.

10-11 JANVIER : Généralement beau et froid. Gelées dans l'Est. Quelques chutes de neige en moyenne altitude sur les Alpes, Massif Central, Pyrénées.

12-14 JANVIER : Une faible perturbation atlantique apporte un temps nuageux et brumeux au Nord d'une ligne Bordeaux-Genève avec pluies sur les côtes de l'Atlantique à la Belgique incluse.

Quelques bourrasques de neige des Vosges aux Alpes. Gelées sur le Massif Central.

Au Sud, assez beau, après dissipation des brumes matinales. Température en baisse.

15-18 JANVIER : La perturbation gagne l'ensemble de la France, apportant de fréquentes bourrasques et grains sur les côtes, et gagne le littoral méditerranéen.

19-25 JANVIER : Par le N-O, une nouvelle perturbation envahit la France. Neige sur les Alpes, le Massif Central. Gelées sur les régions Est et les Pyrénées. Mistral et Tramontane. Méditerranée mauvaise. Très mauvais temps sur l'Espagne pouvant intéresser toute la région des Pyrénées, jusqu'aux Cévennes.

Ces Prévisions sont données par le BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES POLITIQUES, ECONOMIQUES de Paul BOUCHET près de trois mois d'avance. Pour un abonnement annuel, y compris l'étude complète de l'année parue en novembre 1961 : 20 NF. S'adresser à l'auteur 40, rue du Colonel Fabien à Drancy (Seine). CCP Paris 2707-75.

Victoire du Végétarisme (suite de la page 7)

3^e) Au total, l'aliment vrai, pris à sa source pure, est forcément végétal.

C'est sur ces importantes considérations que je m'arrête. Comme je vous l'avais annoncé, le végétarisme a bien la force d'une vérité scientifique hautement affirmée par la chimie, la physiologie, l'anatomie et la biologie générale. Je vous ai montré aussi la signification du carnivorisme et du nécrophagisme au sein de la nature, en vous indiquant avec Blanchard la fonction subalterne d'équilibre que les animaux nécrophages remplissent inconsciemment dans l'univers. En vous mettant en garde contre la tentation de trouver dans ces faits une leçon de carnivorisme applicable à l'homme, je vous ai encore prouvé l'insuffisance et l'illogisme d'un régime qui prend le mécanisme brisé du corps de l'animal défunt pour source de force et de vie, et sa chair pour réserve alimentaire. — Tout, remarquez-le, a reçu sa démonstration et rien n'a été avancé sans preuve.

Serez-vous convaincu ? Je le souhaite. Si toutefois vous ne l'êtes pas encore, réfléchissez précisément votre pensée et présentez-nous vos objections. Bien loin de redouter la controverse nous la recherchons toujours, car, à l'inverse de la plupart des doctrines, le végétarisme scientifique trouve dans la discussion le moyen d'affirmer et de répandre sa lumineuse vérité... .

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans partis pris. En ce sens, les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

PETITES ANNONCES (gratuites)

PRUNEaux SAINS : nous sommes végétariens et amis de la Nature. Nous mettons tout notre soin à sécher nous-mêmes le plus sainement possible nos prunes d'Ente. Nous vendons nos savoureux pruneaux en caisses de 2 kg, 3 kg, et 5 kg. 6 NF franco le kilo, aux amateurs de « vrais fruits secs », encore riches de soleil et de vitamines. Ecrire à M. et A. LETARTRE, Domaine de Cazes à Puy-l'Evêque (Lot). C.C.P. Toulouse 1947-30.

RECHERCHÉ, même d'occasion, les ouvrages suivants : « Les soucoupes volantes » (Gerald Heard) - « Les soucoupes volantes existent » (D.E. Keyhoe) - « Les soucoupes volantes ont atterri » (D. Leslie et G. Adamski) - « Black-out sur les soucoupes volantes » (F. Scully). Ecrire à la revue qui transmettra.

SPIRITUALISTE, végétarien, célibataire, cinquantaine, bien physiquement, situation, recherche correspondante, vue mariage, mêmes affinités. Discréption. Ecrire à la revue sous le N° 8.

A VENDRE : « Sport et Santé » du Docteur Philippe Encausse; il s'agit d'un précis de médecine sportive, ouvrage couronné par l'Académie Nationale de Médecine, deuxième édition revue et considérablement augmentée ayant été éditée cette année. Ouvrage neuf à céder : 25 NF (valeur réelle en librairie de plus de 30 NF); envoi franco de port. Ecrire à la Revue.

L'alimentation végétarienne est celle qui est de loin la mieux adaptée au corps humain, l'anatomie comparée le prouve à l'évidence. Mais il faut passer progressivement à ce mode idéal d'alimentation, surtout si l'on n'est plus très jeune. Il n'y a pas un régime végétalien type convenant à tous les individus ; la dégénérescence de la race est en effet un élément majeur à considérer. Aussi, il appartient à chacun de faire ses propres expériences, et de s'observer, car il y a loin parfois, dans ce domaine, entre telle ou telle théorie séduisante, et sa mise en application.

De même, les traitements naturels que nous signalons parfois, soit ceux donnant des résultats positifs sur un nombre élevé de cas ; mais là aussi il n'y a pas 100 % de réussite, et tel traitement naturel conviendra plus particulièrement à tel sujet, et moins à tel autre. Là aussi, il ne faut pas oublier que la dégénérescence de la race a fortement différencié les individus entre eux.

ABONNEMENTS

1^e ABONNEMENT (11 NUMÉROS) :
Ordinaire : 8 NF ; de soutien : 12 NF
2^e ABONNEMENT 6 NUMÉROS :
Ordinaire : 4,50 NF ; de soutien : 6,50 NF
ETRANGER : mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.
SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE
VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE :
à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins »,
LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire).
C.C.P. 27-24-26 LYON.

imprimé en France - Le Directeur de Publication R. VEILLITH. - N° d'inscription Commission Paritaire : 35.385. - Imprimerie Impolux, Saint-Etienne

Dépot légal 4^e trimestre 1962

Problèmes vitaux pour l'homme :
JOIE DE VIVRE

Franco : 5,22 NF (André Châtillon).
REFLEXIONS SUR LA CONDUITE DE LA VIE

Franco : 12,70 NF (Dr Carrel).
BILAN DE LA CIVILISATION TECHNICIENNE

Franco : 7,98 NF (René Duchet).
(à suivre)